

Extrait du livre

L'ÉTAT DE LA BANDE DESSINÉE VIVE LA CRISE ?

Collectif

Cet ouvrage a été publié par
Les Impressions Nouvelles

Pour plus d'informations :
www.lesimpressionsnouvelles.com
info@lesimpressionsnouvelles.com

LES IMPRESSIONS NOUVELLES

« RÉFLEXIONS FAITES »

Pratique et théorie

« Réflexions faites » part de la conviction que la pratique et la théorie ont toujours besoin l'une de l'autre, aussi bien en littérature qu'en d'autres domaines. La réflexion ne tue pas la création, elle la prépare, la renforce, la relance. Refusant les cloisonnements et les ghettos, cette collection est ouverte à tous les domaines de la vie artistique et des sciences humaines.

Couverture: © dessin original de Mathieu Sapin

Mise en page: Martine Gillet

© Les Impressions Nouvelles – 2009.

www.lesimpressionsnouvelles.com

© Cité internationale de la bande dessinée et de l'image (CIBDI).

www.cnbdi.fr

Collectif

L'ÉTAT DE LA BANDE DESSINÉE VIVE LA CRISE ?

Actes de la troisième Université d'été de la bande dessinée

Illustrations de Mathieu Sapin



LES IMPRESSIONS NOUVELLES / CIBDI

La troisième édition de l'Université d'été de la bande dessinée s'est déroulée du 30 juin au 4 juillet 2008 dans l'orangerie du château de la Pouyade, en partenariat avec l'École européenne supérieure de l'Image et France Culture, avec la collaboration du Kyoto International Manga museum et de la Kyoto Seika University et le soutien technique de Ricoh. Elle a été organisée, sous la direction de Gilles Ciment, par Sébastien Bollut, Gilles Colas, Jean-Philippe Martin et Jean-Pierre Mercier, avec la contribution des équipes de la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image, et tout particulièrement Virginie Berger, Catherine Bourgouin, Frédéric Giry, Geneviève Hamel, Jean-Pierre Jimenez, Marie-Cécile Lauté, Pili Muñoz et Annabelle Peaudeau.

Les textes du présent ouvrage ont été établis par Gilles Ciment, Jean-Philippe Martin, Jean-Pierre Mercier et Annabelle Peaudeau, avec la proximité amicale de Benoît Peeters. Les illustrations ont été réalisées pendant les débats de l'Université d'été de la bande dessinée par Charles Berberian, Philippe Dupuy, Mathieu Sapin et Lewis Trondheim.

Si nous avons tenu à reproduire scrupuleusement les propos tenus par les intervenants, ceux-ci n'engagent que leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement les opinions de la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image et de l'éditeur.

INTRODUCTION

L'ÉTAT DE LA BANDE DESSINÉE



L'ensemble des textes qui composent ce livre reprend une grande partie des communications, débats et confrontations qui ont ponctué la troisième édition de l'**Université d'été de la bande dessinée**, organisée par la **Cité internationale de la bande dessinée et de l'image**¹ du 30 juin au 4 juillet 2008.

Cette édition, comme les deux premières, posait une question. Après « La bande dessinée, bien ou mal culturel ? » en 2006, qui interrogeait le statut même de la bande dessinée dans le paysage de la culture, puis « Quoi de neuf dans la bande dessinée ? » qui au début de l'été 2007 invitait à se pencher sur la situation de la création contemporaine en France et dans le monde, la forme interrogative de cette troisième édition revêtait une importance tout aussi primordiale. Chiffres à l'appui, de nombreux observateurs ont pu en effet constater que ces dernières années la production de bandes dessinées en France suit une courbe ascendante vertigineuse, atteignant en 2008 pas moins de 5 000 titres édités dans l'année. Une situation dont certains se félicitent, y voyant la confirmation de la bonne santé d'un secteur de l'édition, alors que d'autres s'en alarment, y détectant les signes annonciateurs d'une crise – quand ils ne déclarent pas que celle-ci est déjà survenue ! Depuis sa position d'observatoire du neuvième art, la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image a voulu écouter et donner à entendre ces points de vue différents, parfois

¹ Établissement public de coopération culturelle créé par le département de la Charente, le ministère de la Culture et de la Communication, la Ville d'Angoulême et la région Poitou-Charentes, la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image regroupe le Musée de la bande dessinée (Musée de France), la Maison des auteurs, une bibliothèque (pôle associé de la Bibliothèque nationale de France recevant le dépôt légal des bandes dessinées), une librairie spécialisée, deux salles de cinéma classées Art et Essai et Recherche et un centre de soutien technique multimédia.

partiaux ou parcellaires, et les confronter pour que, d'un débat préparé posé et intelligent, émergent des réponses. D'où le titre « **Vive la crise ?** », sous lequel étaient placés les débats de l'Université d'été 2008. Un titre plus paradoxal que provocateur, dont le point d'interrogation vise à souligner qu'il ne peut être question d'avancer ou de défendre un point de vue plutôt qu'un autre.

L'ouvrage qui en est issu dresse de manière impressionniste un **État de la bande dessinée aujourd'hui**. Du sujet, qui encourageait l'ouverture d'un dialogue élargi à tous les pôles de l'économie de la bande dessinée, découlent les contributions ici réunies, caractérisées par la variété et la diversité que traduit la présence d'éditeurs petits et grands, celle de libraires « généralistes » ou spécialisés, et bien évidemment celle d'auteurs, journalistes, experts et autres témoins informés. Tandis que Fabrice Piault, rédacteur en chef adjoint de *Livres Hebdo*, dresse un bref historique et un état des lieux de l'évolution du marché hexagonal de la bande dessinée, Didier Pasamonik, éditeur adjoint du site actuaBD.com, conteste la notion de crise et rejette l'usage même d'une terminologie qu'il juge anxiogène.

Comment édite-t-on la bande dessinée en temps de surproduction ? Comment la vend-on dans un tel contexte ? Est-on à la veille de l'abandon de la « loi Lang » qui garantit la variété de l'édition ? Quelles en seraient les conséquences pour les diffuseurs, les libraires et – ils ne sauraient être oubliés – les auteurs ? Voilà quelques-unes des interrogations qui sous-tendent les interventions de Jean-Louis Gauthey, responsable des éditions Cornélius, de Louis Delas, directeur général de Casterman et éminent représentant du groupe Bande dessinée du Syndicat National de l'Édition, de Grégoire Seguin, responsable éditorial chez Delcourt, ou de Sergio Honorez, directeur éditorial des éditions Dupuis, et qui sont au cœur des témoignages d'Éric Garnier, en charge de la bande dessinée pour Virgin Mégastore, de Frédéric Salbans d'harmonia mundi ou encore de Vincent Poeydomenge, libraire et membre du réseau Canal BD qui regroupe une grande partie des librairies spécialisées en France.



Si le regard qui est porté sur la situation de la bande dessinée dans cet ouvrage est avant tout français, il ne demeure pas confiné aux frontières de l'hexagone et se tourne bien souvent vers d'autres contrées. La bande dessinée n'échappant pas au phénomène de la globalisation, il ne saurait en effet être question de se pencher sur la situation de la bande dessinée aujourd'hui sans évaluer et décrire la place toujours plus grandissante qu'y occupent les productions américaines et asiatiques. Une place qui doit sans doute être reliée à l'évolution de la notion de « bande dessinée populaire » sur le marché hexagonal, que Jean-Pierre Mercier, conseiller scientifique de la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image et Xavier Guilbert, animateur du site du9.org, examinent tour à tour ci-après avec force et minutie. Les mangas particulièrement, dont de récentes statistiques montrent qu'ils représentent désormais plus du tiers des bandes dessinées vendues en France, bénéficient de deux études menées par des spécialistes. Celle proposée par Jean-Marie Bouissou,

universitaire et grand connaisseur de la société et de la culture japonaises, inventorie et analyse les raisons qui ont conduit les bandes dessinées japonaises à s'imposer dans le monde entier ; celle ensuite de Stéphane Beaujean, précise et documentée, porte sur la place du manga sur le marché de la bande dessinée française et propose des conclusions pour le moins inattendues. Ces deux textes recèlent une autre surprise, puisque l'un et l'autre évoquent le spectre d'une crise planant au-dessus de la production nipponne, celle-là même qui sera souvent désignée dans ces pages comme la cause possible d'une crise dans notre pays !

Pour faire la synthèse et tirer les conclusions des points de vue parfois divergents exprimés dans ces contributions de tous horizons, nul autre que Benoît Peeters, personnalité à l'esprit indépendant endossant tour à tour le rôle d'auteur, d'éditeur, d'exégète et de théoricien, ne pouvait mieux s'acquitter d'une tâche aussi complexe, tandis que Mathieu Sapin, notre témoin graphique, suivait, crayon en main, les communications et les échanges. Ses dessins, augmentés de ceux réalisés sur place par Charles Berberian, Philippe Dupuy et Lewis Trondheim, sont repris dans les pages du présent volume.

Puissent les textes – et les commentaires en mots et en images – rassemblés ici éclairer le lecteur sur un marché en pleine mutation, dont les indicateurs peuvent parfois paraître contradictoires.

I

LES RAISONS
D'UN ESSOR



Séance de travail au château de la Porcelle